

Bouleyres, 84.

LA GRUYÈRE

00,000.--

S, remboursables à

ontre certificats nomi-

, 4¹/₄ o. TimbreE, 4⁰/₀. Livrets

érêts dès le lendemain

it.

de chédail.

ra en vente, par voie de mises pu-

matin, devant son domi-

à faner, 1 tonneau à purin, 1 établi

p longs à détailler.

t en fagots, troncs et bûches.

ur place.

posant : SAVARY Pierre.

li logement

à La Tour. — S'adresser à

Dupasquier, Bulle.

nce agricole Suisse

autorisée par l'Etat

de toujours bons vachers et

rs (bons gages).

Gavard, rue Gutenberg 3 b.,

Genève.

AVON Bor Milk

of et Cie, le meilleur savon

lette, d'une douceur incomparable,

lites les

puretés du teint.

À 75 cent. le morceau chez : P.

harm.; Coiff. P. Gremaud et

A. Margot, Bulle; Pharm.

Brann, coiffeur, à Châtel-St-

ez un échantillon gratuit.

r, ménage vacher, charre-

mestiques sont demandés

France et l'Alsace, gros

de placement WALTHER,

1340

A louer

os mars 1912, grand magasin

e 6 vitrines, situation exception-

centre des affaires et à proximité

ares.

er à Ph. Dubas, Place des

1497

oulangerie

e à conditions avantageuses, dans

ncipaux villages de la Gruyère.

er à l'Agence Haassenstein et Vo-

e, sous H 1678 B. 1601

re Suisse

65,000,000.—

1 0

4 0

tives ou au porteur.

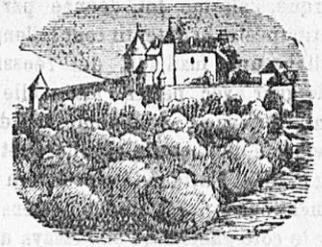
s auprès de tous les sièges de

saint-Pierre.

r, Domdidier, Morat, Romont



LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS

Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
 » . . . 6 mois » 2.50
 Etranger. 1 an » 9.—
 » . . . 6 mois » 5.—
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les
 bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5³⁷ 8⁵⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ANNONCES

District de la Gruyère: une
 seule insertion, 15 c.; annon-
 ces répétées, 10 c. Canton
 et Suisse, 15 c. Etranger,
 20 c. la ligne ou son espace.
 RÉCLAMES: Suisse, 30 cent.
 Etranger, 40 c. la ligne.
 S'adr. à l'Agence de pu-
 blicité Haassenstein et Vo-
 gler, 84, rue de Bouleyres
 (Cercle catholique 1^{er} étage)

BULLE, le 31 octobre 1911.

Les élections fédérales.

Ensuite des ententes intervenues
 au dernier moment, les élections pour
 les députés au Conseil national se sont
 passées le plus tranquillement possi-
 ble dans tout le canton.

La participation au scrutin n'a pas
 été des plus fortes, comme c'est l'ha-
 bitude du reste lorsque les élections
 ont lieu sur une liste commune.

Dans toutes les votations d'où la
 lutte est bannie, les électeurs se dé-
 sintéressent des questions à l'ordre du
 jour et désapprennent le chemin des
 urnes.

Cela est si vrai que nous avons vu
 dimanche, dans le XXII^e arrondisse-
 ment, la moitié environ des électeurs
 seulement participer à la votation.
 Dans le XXIII^e arrondissement, cette
 participation a été plus forte que d'ha-
 bitude, grâce aux libéraux-radicaux.
 On a pu toutefois constater un déchet
 assez important de l'élément conser-
 vateur.

Ce n'est pas impunément que l'on
 berne les électeurs, comme on l'a fait
 ces dernières semaines. Le corps élec-
 toral s'énerve et se fatigue, il déserte
 le scrutin. Est-ce le but cherché par
 les conservateurs dans leurs atter-
 moisements et leur versatilité? On se-
 rait tenté de le croire. Ils espéraient
 sans doute que, lassés de ces volte-
 faces continuelles, les électeurs radi-
 caux finiraient par abandonner la
 lutte. Mais constatant l'enthousiasme
 de leurs adversaires, ils ont fini par
 craindre les suites de cette lutte et ils
 ont renoncé à leur intransigeance.

Dans la matinée de dimanche, on
 apprit, non sans stupeur, que des
 manœuvres louches étaient fomentées
 dans certaines parties du XXIII^e ar-
 rondissement, au détriment d'un can-
 didat de la liste d'entente.

Ces manœuvres de la dernière heure
 n'ont pas réussi, les chefs conser-
 vateurs s'étant empressés de les en-
 rayer, redoutant à juste titre les con-
 séquences morales de cette attitude
 toute que correcte et l'effet désas-
 treux qu'elle amènerait dans l'esprit
 des Confédérés.

Mais le fait qu'elle s'est affirmée est
 déjà de trop. Elle a prouvé que les
 conservateurs de la campagne sont
 restés tels qu'on les a formés, d'une

intransigeance farouche, d'une haine
 invétérée contre tout ce qui ne porte
 pas le cachet du cléricisme et du fan-
 natisme.

Si encore ces menées sourdes
 avaient eu lieu de la part d'individus
 isolés, on aurait pu les passer sous
 silence. Mais, à un moment donné,
 elles avaient le caractère d'un mot
 d'ordre et d'une action depuis long-
 temps préméditée.

On a pu constater, à cette occa-
 sion, à quel degré d'aberration men-
 tale peut conduire le fanatisme reli-
 gieux et politique. Partout, dans la
 Haute-Gruyère comme dans la Sarine,
 ce travail de taupes était fait au dé-
 triment d'un candidat qui a procuré
 au pays une grande prospérité et au
 profit d'un autre qui, sous ce rapport,
 ne lui arrive pas à la cheville du pied.
 Ces électeurs se sont-ils rendu compte
 des causes premières du renchérisse-
 ment de la vie dans notre contrée où
 tous les produits du sol sont bien
 plus chers que partout ailleurs? Ont-
 ils réfléchi que cela provient surtout
 de la grande élévation des loyers, la-
 quelle est le résultat de la vente à
 l'étranger d'une partie considérable
 du territoire? Et c'est sur l'homme
 qui fut l'agent le plus actif de l'alié-
 nation à l'étranger de notre terre
 gruyérienne que se portaient leurs
 suffrages!!

Nous ne pouvons que féliciter les
 chefs conservateurs de l'empressement
 qu'ils ont mis à enrayer ce mouve-
 ment et à ramener ces égarés dans le
 chemin de la correction.

Ces actes, connus au dernier mo-
 ment, ont eu pour résultat de provo-
 quer une réaction de la part des libé-
 raux et en ont amené un certain nom-
 bre à user de représailles.

Le résultat du XXII^e arrondisse-
 ment ne saurait nous laisser indiffé-
 rents. Nous ne pouvons que nous en
 réjouir et féliciter M. Liechti du nom-
 bre de suffrages qui se sont portés
 sur son nom. Ce résultat nous prouve
 que le parti radical est bien vivant et
 que, en l'absence de pression de la
 part de ses adversaires, il conserve
 la majorité dans cet arrondissement.

Le parti socialiste a pu se convain-
 cre qu'ouvrier ne dit pas nécessaire-
 ment socialiste.

Sa liste a obtenu le résultat cherché,
 c'est-à-dire le moyen de compter ses
 adhérents. Il a réuni, dans tout le can-

ton moins du cinq pour cent des élec-
 teurs, chiffre notablement insuffisant
 pour lui donner droit à un siège.

NOUVELLES SUISSES

Don de M. Hœpli. — Un libraire-
 éditeur suisse universellement connu,
 M. Ulrich Hœpli, à Milan, a fait à la
 Suisse un don de 100,000 fr. destiné
 à la création d'un fonds en faveur
 d'œuvres scientifiques, artistiques ou
 de bienfaisance.

Nous grandissons. — Depuis vingt
 ans, la taille moyenne des jeunes gens
 est passée, en Suisse, de 163,5 à 165,6
 centimètres, progressant ainsi de 2,1
 centimètres.

Voici l'ordre des cantons : Bâle-
 Ville; Genève; Schaffhouse; Unter-
 wald-le-Bas; Vaud; Zoug; Zurich et
 Grisons ex-æquo; Schwytz; Neuchâ-
 tel et Soleure; Unterwald-le-Haut;
 Bâle-Campagne; Argovie; Valais;
 Lucerne; Thurgovie; Uri; Fribourg;
 Berne; Saint-Gall; Tessin; Glaris;
 enfin les deux Appenzel, Rh. ext. et
 int.

Genève est passé du premier au
 deuxième rang; les cantons où la
 taille a le plus augmenté sont Schaf-
 fouse (3 cm.) Zurich et Schwytz (2,9);
 Bâle-Ville et Valais (2,8). Dans aucun,
 il n'y a diminution.

Beaux-Arts. — Pendant l'exposi-
 tion du Turnus de la Société suisse
 des Beaux-Arts à Glaris, la vente des
 œuvres a produit 24,000 francs. Vingt-
 neuf œuvres ont été achetées pour la
 loterie.

Bâle-Ville. — Les champignons
 vénéneux. — Toute la famille du col-
 porteur Cornachia, à Bâle, a été em-
 poisonnée par des champignons. Un
 des fils est mort; le père et un autre
 fils ont été transportés à l'Hôpital des
 Bourgeois.

Berne. — Tuée par une guêpe.
 — Un paysan de Walkringen a perdu
 une superbe vache qui avait été pi-
 quée dans la bouche par une guêpe ou
 un frelon. La langue enfla tellement
 que la pauvre bête fut étouffée.

— **Le creux à purin.** — Samedi
 dernier, à Lauperswyl, un bébé de 2
 ans est tombé dans un creux à purin
 laissé ouvert par négligence et s'est
 noyé. Ces accidents deviennent si fré-

quents que la police devrait sévir ri-
 goureusement.

Schaffhouse. — Un coffre-fort
 dépecé. — Dans la nuit de vendredi à
 samedi, des cambrioleurs ont pénétré
 dans les bureaux du dépôt des tram-
 ways. Ils ont enlevé le coffre-fort, qui
 pesait sept quintaux, l'ont transporté
 dans une forêt, l'ont fait sauter, ont
 volé la caisse et ont disparu. On a
 retrouvé le coffre-fort vide.

— **La vie chère.** — Pour lutter
 contre le renchérissement de la vie,
 la municipalité a décidé d'acheter
 quelques centaines de quintaux de
 pommes de terre et de les vendre aux
 habitants de Schaffhouse au prix de
 revient.

A L'ÉTRANGER

LA GUERRE

Violent combat à Tripoli.

Les Turcs ont repris l'offensive
 jeudi. L'affaire a été chaude, mais les
 assaillants ont dû finalement se reti-
 rer, après avoir subi de grosses per-
 tes. Un télégramme officiel italien rap-
 porte comme suit le combat :

« Le 26 octobre, à l'aube, vers 5 h.
 20, on commença à prévoir une nou-
 velle attaque des Turcs appuyés par
 de forts contingents arabes. Il s'agis-
 sait certainement d'une troupe très
 nombreuse comprenant six mille hom-
 mes et déjà signalée par des aéro-
 planes, comme s'avançant sur la route
 d'Azizia et renforcée par de nouveaux
 groupes arrivés mercredi. L'attaque
 fut commencée par de forts groupes
 de cavaliers arabes et turcs surgissant
 sur toute la ligne occupée par les Ita-
 liens; cette ligne s'étendait tout au-
 tour de Tripoli, depuis Gargaresc, sur
 la droite, pour remonter jusqu'au bord
 de l'oasis, en passant par les positions
 de Boumelian, Sidi-Mesri et du petit
 fort de Mesri, et redescendre jusqu'à
 la mer par Henni et Sciasrasciat.

« Au delà de ces derniers points,
 sur la gauche de la ligne italienne,
 l'oasis s'étend encore sur un long es-
 pace et l'on avait justement, dans
 l'intérieur de l'oasis, remarqué la con-
 centration de troupes assez impor-
 tantes.

« Quelques coups de canon obligè-
 rent ces troupes à se mettre hors
 d'atteinte.

« Aussitôt qu'apparut la cavalerie

turque, l'alarme fut donnée par les petits postes; et retentit tout le long de la ligne une fusillade, qui réussit à l'éloigner avec pertes. Mais elle revint, soutenue par de nombreux détachements d'infanterie régulière et irrégulière et l'attaque se prononça fortement sur le front italien, et ensuite sur le côté gauche qu'elle essaya d'entourer, tandis que l'attaque sur la droite paraissait n'être qu'une simple manifestation de présence.

« Dès que le soleil fut levé, les aéroplanes firent une reconnaissance et purent aussitôt établir l'emplacement des positions turques et permettre à l'artillerie italienne d'entrer en action avec une grande efficacité.

« Sur la droite, le navire *Sicilia*, mouillé devant Gargaresc, prit part à l'action.

« Le combat devint acharné, notamment entre les positions de Henné, le petit fort de Mesri et Boumélian que les Turcs attaquèrent furieusement, parvenant jusque dans les tranchées occupées par les bersaglieri et une compagnie de débarquement.

« Les Turcs poussèrent en avant une première ligne, en formation clairsemée, que vinrent renforcer au fur et à mesure des forces détachées de deux grandes réserves, dont la principale se trouvait sur la route d'Azizia, à 5 kilomètres environ, ainsi que put le constater un aéroplane italien.

« Les pertes des Turcs dépassent certainement 1000 morts. Il y a un grand nombre de blessés. Un officier supérieur fut tué; son cadavre fut emporté malgré le feu très violent.

« Le combat a duré 10 heures. La population des côtes y a pris part dans les rangs des Turcs. Le nombre de tués, du côté italien, dépasse 400 hommes, et il faut compter en outre de nombreux blessés.

« Les Turcs ont capturé une centaine de mulets et se sont emparés d'une grande quantité de fusils. »

France. — Le vol au carreau. — Voici un nouveau genre de vol, qui commence à se pratiquer à Paris et dans d'autres grandes villes.

Un homme proprement vêtu brise la glace d'une devanture de boutique. Le marchand lui saute au collet et lui réclame 50 francs.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

121

La Fée Printemps.

PAR
JULES MARY.

Bertignolles se pencha à l'oreille de Laurent :

— Prenez garde ! elle est très nerveuse... N'insistez pas trop sur toutes ces histoires !... Et il s'assit à table, avec une satisfaction visible, ainsi que fait un homme à la conscience tranquille, doué d'un excellent appétit.

Mais Jenny suivait une idée fixe :
— Et un agent de police, avec cela ?... Mais j'aurais eu peur, si j'avais su ! Voyez-vous quel scandale, si le meurtrier avait été arrêté dans les salons de mon père ?... Heureusement, il n'en a rien été, n'est-ce pas ?...
— Moi, je dis malheureusement, mademoiselle, car croyez bien que toutes les précautions eussent été prises et que le meurtrier eût été arrêté, non point dans l'hôtel,

— Monsieur, s'écrie le pauvre diable, je n'ai pas d'argent sur moi ; ne me faites pas l'affront de me faire arrêter ! Je suis un honnête homme, je vous jure de vous payer au premier jour !

La foule s'amasse. Une voix dit au marchand :

— Parbleu ! fouillez-le avant de le lâcher, ce qu'il a sur lui sera autant de gagné pour vous.

On fouille le quidam et on trouve sur lui un billet de mille francs.

— Ma foi, mon cher monsieur, j'en suis désolé pour vous ! Si vous eussiez été sans le sou, je vous laissais aller ; mais vous avez de l'argent, je me paye !

Et ce disant il prélève le prix de sa glace et lui rend sa monnaie.

L'homme s'éloigne, l'oreille basse, mais rapidement.

Le billet est faux ! Et le voleur a emporté 950 fr.

Tués par des abeilles. — Un Breton, âgé de cinquante-trois ans, de Douarnenez, s'étant rendu à Plogonec pour marchander quelques ruches d'abeilles, voulut se rendre compte de la valeur de ses ruches. Il les souleva et les déplaça sans précaution. Les abeilles, furieuses, se jetèrent sur lui. Il a été retrouvé mort avec plus de cent piqûres au visage et au cou. Le malheureux avait souffert atrocement, car on a trouvé accrochées à ses doigts plusieurs mèches de cheveux.

Amérique. — Un sérum. — Le directeur de l'Institut Rockefeller, M. Flexner, annonce qu'il a découvert le sérum guérissant la méningite cérébro-spinale par injections sous-cutanées.

CANTON DE FRIBOURG

Pommes de terre. — Dans sa dernière séance, le Conseil communal de Fribourg a chargé la Direction de Police d'acheter quelques wagons de pommes de terre qui seront offertes en vente à de favorables conditions aux ménages de la ville.

Condamnation. — Le tribunal criminel de la Sarine, dans sa séance de mercredi, a jugé le nommé Edmond Genilloud, récidiviste, l'auteur de nombreux vols de bicyclettes. Le tribunal l'a condamné à dix ans de réclusion à la maison de force.

ÉLECTIONS AU CONSEIL NATIONAL XXII^e ARRONDISSEMENT

MM. Deschenaux	4626
Liechti	4573
Chassot	951

mais dans l'avenue...
— Mais vous vous étiez trompé, sans doute ? Tous les invités de mon père nous sont connus, vous le pensez bien...
— Il peut se glisser des étrangers sous le masque...
— Dans quel but cet homme serait-il venu ici ?...
— Peut-être parce qu'il savait y rencontrer mon frère et moi-même.
— Et l'agent de police avait cru le reconnaître ?
— A sa voix, oui, mademoiselle.
— Voilà qui est intéressant !
— Ai-je obtenu votre pardon, mademoiselle ?
— Certes...
Et elle lui tendit la main sur laquelle il mit un baiser.
Elle s'assit à table auprès de son père. Et Laurent lui-même les imita.
Il y eut un silence.
Laurent, malgré tout, paraissait préoccupé, et Bertignolles le considérait en dessous.
Lui-même n'était pas rassuré.
Il comprenait, pour la première fois, et

XXIII^e arrondissement.

	Théraulaz	Diesbach	Cailler	Grand	Wuilleret
Sarine camp.	1485	1488	1453	1488	1483
Singine	1261	1270	723	1260	1268
Gruyère	1992	2045	2123	1958	2020
Broye	1170	1183	1186	1174	1175
Glâne	2032	2057	1976	2019	2029
Veveyse	691	695	672	690	688
Militaires	14	21	14	14	14
Totaux	8645	8750	8147	8603	8677

GRUYÈRE

Résultat de la votation du 29 octobre 1911, pour la nomination des jurés cantonaux, dans la commune de Bulle.

Votants	230
Bulletins blancs ou nuls	22
Bulletins valables	208

MM. Blanc Léon, 202 ; Bosson Alfred, agr., au Verdel, 201 ; Castella Urbain, 191 ; Crotti Eugène, 197 ; Dubas Philippe, 200 ; Gapany Louis, feu Alfred, 192 ; Glasson Félix, syndic, 197 ; Glasson Auguste, négt., 200 ; Kretz Alfred, 201 ; Morel Charles, mécanicien, 198 ; Pasquier Léon, anc. négt., 197 ; Pasquier Jules, ferblantier, 199 ; Pasquier Joseph, cafetier, 196 ; Perroulz Docteur, 193 ; Pittet Julien, 197 ; Roulin Emile, cafetier, 195 ; Seydoux Joseph, fils, 193 ; Sottas Joseph, propriétaire, 196 ; Souvey Benoît, 196 ; Uldry Jean, feu Dominique, 199.

Jurés fédéraux.

MM. Andrey Alexandre, notaire, Bulle, 197 ; Blanc Jules, Bulle, 197 ; Desbiolles Arnold, Bulle, 192 ; Dupiquier Jacques, La Tour, 196 ; Gremaud Constant, Morlon, 199 ; Pugin Pierre, syndic, Riaz, 196.

Conseil national.

1. Théraulaz Alph., cons. nat.	181
2. Diesbach Max, cons. nat.	193
3. Cailler Alex., directeur	221
4. Grand Eug., cons. nat.	158
5. Wuilleret Ch., cons. nat.	187

Manifestation à Broc.

Lundi soir, la population de Broc, à laquelle s'étaient joints les amis personnels de M. Cailler et une importante délégation du Cercle des Arts et Métiers, a tenu à manifester ses sympathies au nouveau Conseiller national et à lui exprimer ses félicitations au sujet de son élection.

La société de Musique, les sociétés de chant Harmonie et Frohsinn donnèrent à l'élu une sérénade devant sa villa. Puis un cortège aux flambeaux

alors qu'il touchait presque au but, la lourdeur de la tâche qu'il avait entreprise.
Il était à la merci d'un hasard.
Que ce hasard mit Romain Goux en face de Laurent, ou du marquis de Soulaimes, ou même de Gaume, et il était perdu !
Comment ce hasard ne s'était-il pas produit jusqu'à ce jour ?
Romain ne paraissait, il est vrai, que dans son cabinet de travail, et nul autre que Bertignolles n'y pénétrait.
De son cabinet, il rentrait chez lui.
Jadis, il mangeait le plus souvent à la table du maître.
Depuis le meurtre, depuis qu'il avait besoin de se cacher, on le servait dans sa chambre.
Et, de l'hôtel, il ne sortait que la nuit venue.
Grâce à tant de précautions, Laurent et Romain ne se connaissaient pas.
Mais le hasard serait-il clément jusqu'au bout ?
Voilà ce que redoutait Bertignolles.
Il redoutait encore autre chose :
Est-ce que Jenny n'avait pas vu et peut-être reconnu ce cowboy dont les paroles

s'organisa jusqu'à l'Hôtel de Ville où une soirée des plus animées et des plus cordiales fut offerte.

M. Louis Mossa, syndic, ouvre la partie oratoire. Au nom de toute la population, il acclame et félicite l'élu et le remercie de l'honneur qu'il a procuré à la commune de Broc en particulier en acceptant les importantes charges de conseiller national.

M. Demierre, Prieur, compare les élections à un champ de bataille, où se trouvent d'un côté les vainqueurs et de l'autre côté ceux qui ont subi la défaite. L'événement que nous fêtons ce soir fait une belle exception, car tous nous pouvons nous donner la main.

Le nom de M. Cailler ne fut pas une pomme de discorde, mais bien plutôt un trait d'union entre les citoyens. M. Demierre rend hommage aux qualités de M. Cailler, à son cœur généreux et à son esprit élevé.

M. Jules Blanc, président du Cercle des Arts et Métiers, dans une belle improvisation, apporte à M. Cailler les félicitations du Cercle qu'il préside et du XXIII^e arrondissement. Il est heureux de voir arriver aux Chambres fédérales un homme de la valeur de M. Cailler, rompu aux affaires et à la politique économique qui est à l'ordre du jour. Il espère que sa nomination contribuera pour beaucoup à la réalisation des graves questions économiques en jeu, avec le concours, la bonne volonté et l'union de tous les citoyens.

On disait, dit-il, que M. Cailler ne faisait pas de politique. Or, nous savions que M. Cailler était de cœur avec nous, qu'il était un libéral-radical et que, s'il n'était pas militant, c'est qu'il consacrait tout son temps au développement de l'œuvre qui a procuré tant de bien-être parmi nos populations.

M. Alexandre Cailler, conseiller national, exprime tous ses remerciements, toute son infinie reconnaissance aux orateurs pour leurs bonnes paroles qui lui sont allées droit au cœur, et à la population pour les témoignages d'amitié, de sympathie et d'affection qu'il

mystérieuses intriguaient si fort Laurent de Soulaimes ?
Et si Laurent venait à en parler, est-ce que la jeune fille n'allait pas commettre une imprudence ?
Et le silence même de Laurent, en cet instant, en trahissant les secrètes préoccupations du comte, semblait une menace.
Pourtant aucune question ne vint le troubler autrement.
Laurent s'occupait maintenant de Jenny.
On eût dit qu'il avait oublié le sujet même de sa visite à Bertignolles.
Peu à peu, du reste, il subissait le charme de la jeune fille. Sa séduction était si grande qu'il ne pouvait se défendre contre elle. Et des remords lui venaient, lesquels frayaient le chemin à la pitié.
Et, justement, pour échapper à ces remords, il répondait aux gentilles avances de Jenny, souriant à ses sourires et, glissant sur la pente des intimités, il se surprenait à faire avec elle, en vue de leur mariage prochain, des projets d'avenir.
Certes, il n'oubliait pas la pauvre Marie-Rose !
Quand il pensait même à la jolie Fée

en a reçues jours. S'il fribourgeois l'être de ce Il parle renchérisse la solution des hommes tions atmo l'offre et de Il justifi que nous n nuire à la les armem nous y obli à ce que l' ment le sol pas des cha Puis il a l'ordre du sation du C travail dan des tribuna lation des Il rappel l'accueil bi été reçu et ser les œu dernier mo apprécié le rattaché à sus tout. Grâce à permis d'a acquises de de dimanc Ces diac ment appl Comme donné de musique e nombreux Le te soleil tient proche de ter un peu Ce n'es cas partor Quemment glacé d'au Les nu matin, un blanchir le L'hiver reux. Cha plus cha caution e du froid hiver mèn La fam mercie bier nes qui ont de la frapp Printemps, avec Jenn cœur gon glées à la presque de Mais il n Et son douleur se Quand i tout de su tendait. Celui-ci Et quan lui et l'en trouvèrent — Eh M. Bertign — Oui. — Que — Il n'a ment. — Il ne — Non. — Oh ! — Du r — Il m — Je l'

ment.

Cailler	Grand	Wuilleret
1453	1488	1483
723	1260	1268
2123	1958	2020
1186	1174	1175
1976	2019	2029
672	690	688
14	14	14
8147	8603	8677

jusqu'à l'Hôtel de Ville où des plus animées et des plus offertes.

Mossu, syndic, ouvre la toire. Au nom de toute la il acclame et félicite l'élucie de l'honneur qu'il a promune de Broc en parti-acceptant les importantes conseiller national.

Prieur, compare les un champ de bataille, où t d'un côté les vainqueurs re côté ceux qui ont subi la événement que nous fêtons t une belle exception, car pouvons nous donner la

de M. Cailler ne fut pas une discorde, mais bien plutôt union entre les citoyens. M. rend hommage aux qualités ler, à son cœur généreux et it élevé.

Blanc, président du Cercle et Métiers, dans une belle tion, apporte à M. Cailler les s du Cercle qu'il préside et arrondissement. Il est heu-oir arriver aux Chambres fé-mpu aux affaires et à la po-nomique qui est à l'ordre du ère que sa nomination con-pour beaucoup à la réalisa-aves questions économiques ec le concours, la bonne vo-union de tous les citoyens.

dit, dit-il, que M. Cailler ne de politique. Or, nous sa- M. Cailler était de cœur qu'il était un libéral-radical l n'était pas militant, c'est acrait tout son temps au dé-ent de l'œuvre qui a procuré ien-être parmi nos popula-

andre Cailler, conseiller narime tous ses remerciements, infinie reconnaissance aux our leurs bonnes paroles qui allées droit au cœur, et à la a pour les témoignages d'a-mpathie et d'affection qu'il

es intriguaient si fort Laurent de urent venait à en parler, est-ce e fille n'allait pas commettre une ?

ence même de Laurent, en cet trahissant les secrètes préoccu-comte, semblait une menace.

aucune question ne vint le trou-ent.

s'occupait maintenant de Jenny. it qu'il avait oublié le sujet même à Bertignolles.

u, du reste, il subissait le charme fille. Sa séduction était si grande. avait se défendre contre elle. Et s lui venaient, lesquels frayaient à la pitié.

ment, pour échapper à ces re-pondait aux gentilles avances de riant à ses sourires et, glissant e des intimités, il se surprenait à elle, en vue de leur mariage pro-jects d'avenir.

n'oubliait pas la pauvre Marie- il pensait même à la jolie Fée-

en a reçues, notamment ces derniers jours. S'il n'a pas l'avantage d'être fribourgeois de naissance, il déclare l'être de cœur, d'affection et d'élection.

Il parle de la grave question du renchérissement de la vie, disant que la solution n'en dépend ni des lois ni des hommes, mais surtout des conditions atmosphériques et de la loi de l'offre et de la demande.

Il justifie les dépenses militaires que nous ne pourrions réduire sans nuire à la sécurité du pays. Ce sont les armements des pays voisins qui nous y obligent. Mais on peut veiller à ce que l'on ne fatigue pas inutilement le soldat et qu'on ne lui impose pas des charges sans utilité.

Puis il aborde les faits politiques à l'ordre du jour, la loi sur la réorganisation du Conseil fédéral, la loi sur le travail dans les fabriques, l'institution des tribunaux administratifs, l'assimilation des étrangers.

Il rappelle son arrivée à Broc et l'accueil bienveillant avec lequel il a été reçu et qui lui a permis de réaliser les œuvres créées, œuvres dont le dernier mot n'est pas dit encore. Il a apprécié les amitiés sincères qui l'ont rattaché à ce pays qu'il aime par dessus tout.

Grâce à l'appui de tous, il lui est permis d'assumer les responsabilités acquises dans la mémorable journée de dimanche.

Ces discours ont été chaleureusement applaudis.

Comme intermèdes, les sociétés ont donné de nombreuses productions de musique et de chant, fort goûtées des nombreux participants.

Le temps qu'il fait. — Le soleil tient à nous faire oublier l'approche de l'hiver et vient nous apporter un peu de sa bienfaisante chaleur.

Ce n'est malheureusement pas le cas partout : les bas-fonds sont fréquemment envahis par le brouillard glacé d'automne.

Les nuits sont froides et, chaque matin, une gelée assez forte vient blanchir les prés.

L'hiver s'annonce précoce et rigoureux. Chacun commence à s'habiller plus chaudement, utile et sage précaution en cette saison où les effets du froid sont plus dangereux qu'en hiver même.

La famille GRANDJEAN Ernest remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part au deuil cruel qui vient de la frapper.

Printemps, au milieu de ses conversations avec Jenny, brusquement il se taisait, le cœur gonflé, les paroles s'arrêtant, étranglées à la gorge, et des larmes jaillissant presque des yeux.

Mais il refoulait cette pensée. Et son sourire cachait vite à Jenny sa douleur secrète.

Quand il quitta Bertignolles, il se rendit tout de suite à la Préfecture, où Gaume l'attendait.

Celui-ci était impatient de le voir. Et quand le comte entra, il s'élança vers lui et l'entraîna dans un bureau où ils se trouvèrent seuls.

— Eh bien ? dit-il, vous avez interrogé M. Bertignolles ?

— Oui. Je sors de chez lui.

— Que vous a-t-il dit ?

— Il n'a pu me donner aucun renseignement.

— Il ne connaît pas cet homme ?

— Non.

— Oh ! oh !

— Du moins, il le prétend.

— Il ment.

— Je l'ai déjà pensé comme vous.

(A suivre.)

Les familles BARBEY, à Bulle, et RUF-FIBUX, à Romont, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné tant de sympathie à l'occasion du deuil cruel qui vient de les frapper.

Perdu

une pèlerine noire avec le nom du propriétaire, depuis la Joux à Bulle. La rendre contre récompense à François Tendon, Bulle.

SOUSSION

La Commune de Lessoc met en soumission la construction d'un chemin à la Schiaz (longueur environ 200 m.) Voir les conditions et déposer les soumissions chez M. le Syndic jusqu'au lundi 6 novembre prochain.

Par ordre : Le Secrétaire.

A louer :

rez-de-chaussée, comprenant magasin, chambre de ménage et cuisine, plus un logement au premier étage. S'adresser à M. Pierre Gremaud, Bulle. 1662

Fumier à vendre

un tas d'environ 1200 pieds cubes, chez J. Remy, volturier.

Avis aux serruriers.

La Commission de bâtisse du nouveau bâtiment scolaire de Le Pâquier met en soumission la confection des rampes d'escaliers, ainsi que des balustrades pour jardin. Prendre connaissance des plans au bureau communal, où les soumissions écrites seront déposées pour le dimanche 5 novembre prochain. Le Pâquier, le 28 octobre 1911. Le Secrétaire.

ON DEMANDE

une jeune fille pour tout faire dans une anberge de campagne. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H1729B. 1649

ON DEMANDE

pour 1912 un domaine de 15 à 30 poses pour un fermier catholique, muni de son chédail. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H1728B. 1650

Foin à vendre.

A vendre environ 5000 pieds de bon foin de l'année, à consommer sur place, belle écurie moderne, eau intarissable. S'adresser à A. Duriaux, à Pont-en-Œgoz.

VILLE DE BULLE

Mises de charrois et vente de balayures.

Jeu 2 novembre prochain, dès 8 heures du soir, à l'Hôtel de Ville, la commune de Bulle exposera en mises publiques à la folle enchère le transport des graviers nécessaires à la recharge des routes cantonales et communales. A la même occasion, il sera exposé en vente 4 tas de balayures et une fosse de détritus de l'abattoir. Bulle, le 28 octobre 1911. 1657 Le Secrétariat communal.

On demande

une jeune fille pour aider aux travaux du ménage. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Vente juridique.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra en mises publiques, samedi 4 novembre 1911, à 3 heures, au domicile de Tinguely Charles du Haut, à La Roche, 1 bonne jument grise, 1 petit char à pont, 1 canapé, 1 horloge de Bourgogne, 2 tables et divers outils agricoles. La vente aura lieu à tout prix. 1655

On demande

un domestique sachant bien traire. S'adresser à Haasenstein et Vogler, à Bulle.

Je vous remercie

sincèrement de votre aimable envoi et si je ne vous ai pas répondu de suite, c'est que je désirais avoir l'appréciation de différentes personnes sur votre excellent café "Sanin".

Toutes, sans exception, le trouvent d'un goût agréable, nutritif, n'excitant pas les nerfs et de qualité supérieure.

Aussi à l'avenir nous servirons-nous de ce café.

Bienne, le 18 VII. 1910. R. J.

Original à disposition !

"Sanin" café aux céréales de Leippert est la boisson familiale par excellence. 50 et 75 cent. le paquet.

On demande

un bon ouvrier serrurier. S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler à Bulle, sous H 1749 B. 1660

On demande

un jeune homme habitant Bulle et ayant fait de bonnes classes, comme employé de bureau. Entrée immédiate. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1741 B. 1656

Mises publiques.

Pour cause de cessation de bail, le soussigné exposera en vente, par voie de mises publiques, le lundi 6 novembre 1911, à 9 1/2 heures du matin, à la Joretaz, à Gumefens : 1° 16,500 pieds de foin et regain 1° qualité à consommer sur place ; 2° 12 mètres-vaches bonnes laitières, 1 cheval de 2 1/2 ans, 1 cheval de confiance de 6 1/2 ans, 1 génisse, 4 veaux, 1 porc, 1 chien avec tout son attelage, ainsi que du bois à brûler. Paiement au comptant. L'exposant : Isidore Genoud.

RHUMATISMES ARTICULAIRES

A l'Institut médical et de médecine naturelle de Niederrurnen (Suisse), de H.-J. Schumacher, médecin et pharmacien diplômé.

Une année s'étant écoulée depuis votre traitement, je puis vous faire savoir que je n'ai pas eu de rechute. Grâce aux remèdes d'une efficacité merveilleuse que vous m'avez prescrits par correspondance, vous m'avez complètement guéri de douleurs que je ressentais dans les bras et les épaules et qui m'avaient rendu pendant des mois incapable de travailler.

A. Litsch, Signature légalisée : F. Bürgin, conseiller municipal, à Buchtalen, 10 juin 1909.

Que celui qui veut savoir de quel mal il est atteint et être guéri, envoie son urine ou la description de sa maladie à l'Institut Médical et de Médecine Naturelle de Niederrurnen, (Suisse), H.-J. Schumacher, Médecin et Pharmacien diplômé. Brochure gratis sur demande.

Magasin de comestibles

J. DONDERI, BULLE

Tous les jeudis et vendredis, Poissons frais de mer et du Lac. Volaille de Bresse. — Fruits et légumes. — Choucroute à 60 cent. le kilog. au détail. 1652

A vendre

de suite, ou à échanger contre une pièce de bétail, une jument brune-foncée. Prix 500 francs. S'adresser à Edouard Haldi, à Abläntschen.

A vendre

bonne boulangerie, seule à proximité de 3 villages et près d'une gare, avec 4 chambres neuves, cuisine, écurie, un peu de terre. Prix : fr. 5,000.— Bonne occasion. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H1727B. 1646

A louer

Grand rue, un appartement de 3 chambres, eau et lumière électrique. S'adresser au Magasin Toffel & Cas-tella. 1623

Mises publiques.

Pour cause de décès de son fils Laurent, Mme Vve Rodolphe Gremion exposera en vente en mises publiques, le mardi 7 novembre, dès 10 heures du matin, devant le Penny à La Roche : 7 mètres vaches, dont une partie prêtes au veau, 2 génisses et 2 veaux de l'année et 1 jeune jument ; tout son chédail consistant en train de montagne, grandes et petites chaudières, clochettes, grosses sonnailles, une certaine quantité de mobilier, et des articles trop longs à détailler ; environ 12,000 pieds de bon foin de première qualité. Paiement au comptant, sauf le foin. L'Exposante.

Vente de bois.

Lundi 6 novembre prochain, la commune de La Tour-de-Tréme exposera en vente, par voie de mises publiques, environ 80 moules sapin et 3000 fagots préparés dans ses forêts de la Mossetaz et du Villieu. Rendez-vous des miseurs à 9 1/2 heures du matin, au petit Chalet neuf, avec sac garni. La Tour, le 25 octobre 1911. Le Secrétariat communal.

Mises de bois.

Mercredi, 8 novembre prochain, la commune de Villarvolard vendra en mises publiques 350 m³ de beau bois préparé dans sa forêt des Joux-Derrey, et éventuellement des moules et des fagots. Les billons sont écorés et cubés par M. le forestier-chef. Rendez-vous au fenil de la Payenaz, à 10 heures du matin. Villarvolard, le 22 octobre 1911. Par ordre : Le Secrétariat communal.

On prendrait un

enfant en pension, bons soins. S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H1722B. 1640

Mises publiques.

Madame Eugénie née Molliet, épouse d'Albert Tornare, exposera à vendre en mises publiques, le lundi 13 novembre prochain, de 2 à 4 heures après-midi, à l'Hôtel du Sapin, à Charmey, les immeubles désignés sous les articles 570b, 570c, 570d, 570e et 573 du cadastre de Charmey, soit la Pinte du Motélon et ses dépendances.

Pour les conditions, s'adresser à M. A. Andrey, notaire, à Bulle.

A louer

un appartement de 2 à 3 chambres. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

Café - Boulangerie à vendre.

Samedi 11 novembre 1911, à 2 h. après midi, M. J. Begert exposera en vente, à son domicile, pour cause de changement de commerce, le

Café de la Chavanne à ORON-le-CHATEL.

L'immeuble comprend café, boulangerie, magasin, abattoir, grange, écurie et toutes dépendances.

Situation exceptionnelle sur grande route très fréquentée, à la frontière fribourgeoise. Affaire assurée à preneur actif et intelligent.

S'adresser au Notaire Gilléron, à Oron-la-Ville.

Mères de famille et Ménagères

qui êtes soucieuses de procurer toujours une alimentation rationnelle et naturelle, servez sur la table du Café de Malt Kneipp-Kathreiner au lieu de café d'importation.

Il faut réfléchir

avant d'acheter une machine à coudre et s'adresser à un fournisseur connu, expérimenté, ayant un grand choix de machines de première réputation, chez

Jos. GREMAUD, mécanicien, à BULLE

successeur de P. Brunisholz et dépositaire des marques bien connues VERITAS, PFAFF, etc. Le client est sûr d'être bien servi et de trouver tous les accessoires, soit : aiguilles, navettes, courroies, huile fine, etc. Réparation soignée de toutes

MACHINES à COUDRE.

Demandez le catalogue illustré.

1457

CRÉDIT GRUYÉRIEN BULLE

Capital-actions : Fr. 1,000,000.—

Prêts par billets à ordre ou en comptes-courants sur nantissement de titres, cautionnement ou hypothèque.

Escompte d'effets de commerce. — Achat et vente de titres. — Encaissement de titres et de coupons échus. — Fourniture de chèques sur tous pays.

Nous recevons des dépôts d'espèces aux conditions suivantes :

En comptes-courants : disponibles à vue à 3 1/2 % ; disponibles moyennant avertissement à 3 3/4 %.

En caisse d'épargne 4 %.

Contre obligations ou certificats de dépôt à 1 ou 5 ans 4 1/4 %.

Garde et gérance de titres. — Location de compartiments de coffre-fort.

Vente de montagne.

Le mardi 7 novembre 1911, dès les 3 heures de l'après-midi au Café du Rainin, à Chernex, il sera exposé en vente aux enchères publiques et sous autorité de justice, vue la minorité d'une partie des intéressés, la propriété dite Montagne des Places, située dans les communes de Château-d'Oex et de Rossinières.

Cette propriété comprend un estivage de 30 vaches, 3 chalets et du bois sur plantes (épicéa, sapin, hêtre), mesuré officiellement à 4589 mètres cubes, dont 500 mètres cubes exploitables immédiatement.

Les conditions de vente déposent au Greffe de Paix de Montreux et en l'étude du Notaire Louis Rosset, à Montreux.

Donné ce 14 octobre 1911.

Le Juge de Paix du Cercle de Montreux :
(signé) : HOFER

1588

LAVAGE
CHIMIQUE

GRANDE TEINTURERIE DE MORAT
ET LYONNAISE, LAUSANNE

Nettoyage des Gants, Boas, Plumes, Fourrures, etc.
Les plus hautes récompenses obtenues en Suisse.

Dépôts : Bulle, Mme Waldmeyer, nouveautés.
Broc, Mme Sudan-Donzallaz, modes.
Hauteville, Mme Thérèse Zapf, Boulangerie.
Romont, M. Cattin, négt.
Vuadens, Mme E. Dupasquier, modes.
Praroman, Mme Julie Schorderer.
Teinturerie Lyonnaise : Romont, A. Mesch, négt.

TEINTURE
en
toutes nuances

Grande liquidation totale

à tous prix acceptables
au Magasin Lévy Frères

Grand'Rue, 26

BULLE Rue de la Promenade

Dès lundi 16 courant, on vendra à tous prix acceptables tout ce qui reste encore, soit : un grand lot dans les Draps et Milaines (dites frotzon) pour hommes, un grand lot de toilerie et bazins pour entouffrages.

Rideaux, Linoléums et Tapis.

Bonneterie, Confections et Chemises. En outre il y a encore environ 20 pousettes pour enfants.

Qu'on se le dise et qu'on profite avant que tout soit loin.

Fabrique de drap et milaine

FILATURE de LAINE

TEINTURE. FOULAGE. APPRÊTAGE.

Se recommande, G. Jules GREMAUD,
Propriétaire à Neirivue.

Dépôt à Bulle, chez P. Mauron, au Moléson.

Château-Saint-Denis, chez Mme Genoud-Marilly.

Au magasin d'expédition de chaussures Th. Sottas-Thalmann, Bulle

Rue de Gruyères, vis-à-vis du Cheval-Blanc.

Chaussures fortes, ferrées, pour ouvriers	fr. 8.50
Bottines du dimanche, avec bouts, pour Messieurs	» 9.50
» » » » carnots, pour Messieurs	» 9.70
» » » » box-calf, élégantes et légères	» 13.—
» » » » faux bouts, pour dames	» 7.50
» » » » 1 ^{er} choix, non doublées, pour dames	» 8.50
» » » » à boutons, solides et élégantes, pour dames, depuis	» 11.—
Pantoufles pour dames	» 2.—
Souliers pour enfants 26-29	» 4.80
» » » » 30-35	» 5.50

Réparations Prix fixes.
Maison de confiance.

COQUELINE LAPP

Sirop contre la coqueluche.

Meilleur remède contre la toux, l'enrouement, les maladies de la gorge, etc., pour enfants et adultes.

Le flacon, 1 fr. 50.

En vente dans toutes les meilleures pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie LAPP

Fribourg.

Avis aux campagnards.

Les écuries de l'Hôtel Moderne, Bulle, anciennes écuries de M. Ch. Geissmann, marchand de bétail, complètement transformées, sont ouvertes. — Belles installations. Place pour 40 chevaux. Abri pour chars.

Persil
Lessive
opérant par elle-même
rend le linge blanc comme
neige, sans froter ni brosser,
et moyennant une seule cuisson
d'un 1/4 d'heure à une 1/2 heure.
Point n'est besoin d'ajouter du
savon ni de poudre à lessiver;
par suite, emploi très écono-
mique; garanti sans effets
nuisibles.
Ne se vend qu'en paquets
d'origine.
Dépôt général:
Albert Blum & Co., Bâle.
HENKEL & Co.,
seuls fabricants, ainsi que de la
Soudé à blanchir "tenco"

SERRURIERS

A louer au centre de la ville de Bulle
atelier de serrurerie avec dépendances:
cour, hangars, dépôt, ainsi que logement,
magasin et jardin. Ancienne clientèle assurée.

S'adresser à Jérôme Wagner, rue de
Vevey, Bulle.

A louer

à Bulle, dès mars 1912, grand magasin
d'angle avec 6 vitrines, situation exception-
nelle au centre des affaires et à proximité
des deux gares.

S'adresser à Ph. Dubas, Place des
Alpes. 1497

Vente de forêt.

A vendre une forêt d'environ 2 pos-
ses en sapin et hêtre, dans d'excellentes
conditions, d'exploitation facile, située près
de la route communale de Progens.

S'adresser à Antoine Schmidt, négt,
Verrerie de Semsales. 1589

BOUDIN
On trouvera, dès ce jour, à la
Charcuterie Jos. Remy, rue
de la Sionge, maison Baumann, du
boudin frais.
Se recommande. 1578

Boulangerie
à vendre à conditions avantageuses, dans
un des principaux villages de la Gruyère.
S'adresser à l'Agence Haasenstain et Vo-
gler, Bulle, sous H 1678 B. 1601

Agence agricole Suisse
Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et
fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b.,
567 Genève.

N'employez que le
Poli-Culvre
WERNLE
Emploi économique!
Effet surprenant!
25 cts. le paquet
pour 3 dl.
Dans les drogueries,
épiceries etc.

On demande
une jeune fille pour aider au ménage et
éventuellement au café.
S'adresser à l'agence Haasenstain et Vo-
gler, à Bulle sous H 1710 B. 1633
A la même adresse à vendre un pota-
ger.